

2000 - 2015 : les quinze années qui ont changé Saint-Dolay

Alors que les communes rurales s'inquiètent de leur devenir suspendu à la future réforme territoriale et jonglent avec des budgets de plus en plus serrés, Village vous invite à suivre le travail d'un maire et de ses adjoints. Quel est le rôle des élus ruraux, à quelles difficultés sont-ils confrontés, comment vivent-ils leur engagement au quotidien ? Premier chapitre de notre feuilleton à Saint-Dolay, dans le Morbihan, en compagnie du maire Joël Bourrigaud et de son équipe.

TEXTE ET PHOTOS : CHRISTINE DURAND



L'école publique, ici lors d'un atelier d'écriture, a été ouverte en 2009. Elle accueille aujourd'hui 120 enfants.

Dans le soleil flamboyant d'une matinée d'hiver, la petite route ondule à travers bois, laissant apercevoir des collines coiffées de pins et de châtaigniers, une moisson de hameaux semés à la volée, quelques exploitations agricoles juchées à l'aplomb des prairies. Puis brusquement, perché sur un balcon rocheux dominant la vallée fluviale de la Vilaine, apparaît le bourg de Saint-Dolay.

Autour de l'église, les ruelles cachent de belles maisons à l'architecture typiquement bretonne, un ancien presbytère du XVII^e siècle qui abrite la mairie, des potagers avec leurs appentis, une cour où des maçons s'affairent à l'aménagement de logements sociaux. Le chant d'un coq s'élève au milieu de rangées de choux et de pommiers.

Troublant à peine cette quiétude, des fourgons d'artisans déboulent sur la

place avant de filer sur la départementale, pressés de rejoindre leurs chantiers. Redon est à vingt minutes de route seulement, Vannes et Saint-Nazaire à trois quarts d'heure. Ces quinze dernières années, la construction de logements a connu un boom sur le littoral. Les emplois du bâtiment ont donné un coup de fouet à l'économie locale. Des lotissements, des zones commerciales ont poussé dans les campagnes. Le long de la Nationale



Joël Bourrigaud, 64 ans, retraité d'une coopérative agricole, maire de Saint-Dolay et vice-président au sein d'Arc Sud Bretagne (commission environnement).



Emmanuelle Gonçalves, 42 ans, assistante commerciale, responsable enfance et jeunesse, affaires scolaires.

165, des petites villes ont vu arriver un afflux de jeunes ménages attirés par les prix encore abordables des terrains à bâtir. Un peu plus retirée dans l'arrière-pays, à une douzaine de kilomètres de la quatre-voies, Saint-Dolay n'a pas connu cette urbanisation brutale. La commune a conservé son identité agricole. Sa vocation résidentielle est récente.

À la fois loin et proche de tout

Depuis dix ans cependant, les choses semblent s'accélérer. Près de la moitié des habitants sont arrivés au début des années 2000 et le service de l'état civil enregistre trente à quarante naissances par an. Qui sont ces nouveaux arrivants ? En majorité des ouvriers et des employés, des professions intermédiaires également, qui font la route tous les matins pour rejoindre leur travail sur Vannes, Redon, Saint-Nazaire ou la Presqu'île guérandaise. Il n'y a pas si longtemps, nombre de citadins auraient sans doute estimé que Saint-Dolay était au milieu de nulle part. Aujourd'hui ils découvrent qu'elle est finalement bien située et proche de tout.

Témoin privilégié de cette évolution, le maire Joël Bourrigaud (64 ans) entame son quatrième mandat consécutif. Il a débuté et accompli toute sa carrière professionnelle à Saint-Dolay en tant que responsable d'une coopérative agricole. Comme tous ses adjoints, il est issu du milieu associatif dans lequel il s'est investi très jeune. Élu maire à 45 ans, il a partagé son temps entre travail, mairie, activités associatives et syndicales : « vingt ans, ça peut paraître long mais ça passe très vite, on prend le rythme ».

Aujourd'hui, il est retraité mais toujours aussi occupé puisqu'il a pris de nou-

velles fonctions au sein de la communauté de communes.

Ces dernières années, les gros dossiers se sont enchaînés (voir *Les grandes dates*). L'événement qui a le plus marqué la vie locale est sans conteste l'ouverture de l'école pu-

blique. Saint-Dolay ne possédait en effet qu'une école privée et la situation était devenue difficile à gérer, les enfants scolarisés dans les communes des alentours étant chaque année de plus en plus nombreux⁽¹⁾.

Priorité aux enfants

Organiser la tournée des cars scolaires et desservir tous les hameaux était de plus en plus compliqué. « On avait des élèves sur Missillac, La Roche-Bernard, Sévérac, Rieux... », énumère Joël Bourrigaud. Et les demandes de permis de construire s'accumulaient, jusqu'à une cinquantaine par an ! Il fallait faire vite « pour capter cette nouvelle population, éviter de voir partir les enfants et leurs parents ». « En 2009, on a été la seule école publique à ouvrir dans le département », se félicite Emmanuelle Gonçalves, élue municipale responsable des affaires scolaires.

Des logements sociaux et écolos

En cinq ans, les effectifs ont triplé pour atteindre aujourd'hui 120 élèves dans le public et cent soixante dans le privé. Afin d'accueillir tout ce petit monde, la



Saint-Dolay à la loupe

- 2400 habitants
- Bourg : 1100 habitants
- Principaux villages : Burin, Sainte-Anne et Cran
- 4800 hectares dont la moitié en surface agricole
- 30 exploitations agricoles (80 % en élevage laitier)
- 60 commerçants, artisans et services
- 35 associations

cantine et le centre de loisirs ont été agrandis et rénovés.

La commune a fait le choix de conserver ces deux bâtiments situés près des écoles, au cœur du bourg, plutôt que de construire du neuf à l'extérieur : « on essaie de favoriser au maximum la proximité », précise Joël Bourrigaud. Le confort thermique et acoustique a été particulièrement soigné (ossature bois, murs en terre cuite, isolation en laine de bois...). Comme il restait de la place, trois logements à loyer modéré ont été ajoutés à côté du centre de loisirs. Inaugurés au printemps 2015, ils partageront la même chaudière à bois et auront eux aussi le label Basse Consommation.

Mais déjà, à peine ces chantiers terminés, un nouveau quartier commence à sortir de terre avec la mise en vente de seize terrains à bâtir. À suivre...

(1) Situation fréquente en Bretagne, particulièrement dans le Morbihan où 25 % des communes ne possèdent pas d'école publique.

Les grandes dates

- 1995** : participation à la communauté de communes de La Roche-Bernard (8 000 habitants)
- 2003** : ouverture de la médiathèque et du cyber-espace (600 abonnés)
- 2005** : adoption du Plan local d'urbanisme
- 2005** : adhésion à Bruded, réseau de 120 communes bretonnes engagées dans un développement durable et solidaire
- 2009** : ouverture de l'école publique Arc-en-ciel
- 2011** : installation d'une station d'épuration à filtres plantés de roseaux
- 2011** : participation à la communauté de communes Arc-Sud-Bretagne (26 000 habitants)
- 2014** : forte participation aux élections municipales (72 %) avec deux listes en présence : Agir ensemble pour Saint-Dolay (65,85 % des suffrages, seize élus) et Construisons l'avenir (34,15 % des suffrages, trois élus).
- 2014** : ouverture du restaurant scolaire et du centre de loisirs